

RAW VISION

25 ANS D'ART BRUT



81 artistes internationaux

18/09/2013 - 22/08/2014 HALLE SAINT PIERRE
Dossier de presse



Dalton Ghetti, *Alphabet*

La Halle Saint Pierre présente **une exposition célébrant le 25^e anniversaire de la revue anglo-saxonne Raw Vision fondée en 1989 par John Maizels**. Véritable trait d'union entre l'art brut européen et américain, cette revue de référence s'est rapidement ouverte à l'art outsider international. Avec plus de 80 artistes et plus de 400 œuvres, l'exposition *Raw Vision* est l'occasion **de retrouver les grands classiques qui ont marqué l'histoire de l'art populaire contemporain, et également de découvrir des figures majeures** exposées pour la première fois en Europe (Tom Duncan, Dalton Ghetti, Alex Grey...).

Des artistes d'Europe, d'Amérique, d'Afrique, d'Inde ou du Japon sont réunis dans cette exposition pour illustrer les formes d'expression profondément enracinées dans l'imaginaire collectif et qui se manifestent à travers des créations héroïques ; une expression qui prend des formes très variées, parfois intimes et secrètes dans ses manifestations, ou extensives, publiques et épiques.

Tous ces artistes ont été **découverts ou soutenus par Raw Vision**, qu'ils soient les têtes de file de la pop culture (Joe Coleman...), des représentants incontournables de l'art brut (Henry Darger, Aloïse Corbaz, Adolf Wölfli, Johann Hauser, August Walla...), de l'art visionnaire sous ses formes mystiques ou cosmiques (Norbert Kox, William Thomas Thompson, Donald Pass...), du Black Folk Art américain (Bill Traylor, Mose Tolliver...) ou bâtisseurs de l'imaginaire comme l'artiste indien **Nek Chand**, créateur du Rock Garden, l'un des environnements les plus célèbres au monde.



August Walla, *Christus wird vom Satan versucht*

EDITORIAL DE MARTINE LUSARDY

L'art brut c'est... l'art brut !

C'est un privilège pour la Halle Saint Pierre de célébrer le vingt-cinquième anniversaire de Raw Vision. Fondée en 1989, cette revue anglo-saxonne, basée à Londres, va être la première à défendre la création populaire hors-normes et à lui donner une dimension internationale. A la fin des années 80, grâce à la constitution de collections privées et la tenue d'expositions pionnières, l'art brut était sorti de la confidentialité qui entourait les premières prospections de Dubuffet. Mais le dynamisme de son petit réseau de passionnés était sans commune mesure avec l'effervescence qui accompagne aujourd'hui sa reconnaissance publique, médiatique et institutionnelle. Le rôle catalyseur et fédérateur de Raw Vision fut essentiel. A un moment où la valeur de l'art contemporain professionnel était remise en cause, la revue montrait l'existence d'une autre scène artistique, méconnue voire ignorée, où l'énergie créatrice s'accomplit contre une culture hégémonique jugée matérialiste, aliénante et obsolète.



Henry Darger, *At Calmanrina*

Dès le premier numéro, Raw Vision affirme une volonté d'éclectisme et d'ouverture sur le monde. Son fondateur, John Maizels, est un peintre formé à la Chelsea School of Art de Londres, converti à l'art brut par la découverte du livre de Roger Cardinal en 1974. Il a voyagé au Moyen Orient, fasciné par l'architecture et la calligraphie arabe, puis visité le Palais Idéal du facteur Cheval, la Collection de l'Art Brut de Lausanne et fait le tour des environnements français. Le sous-titre de la revue « International Journal of Outsider Art, Visionary Art, Contemporary Folk Art – Revue Internationale de l'art brut et de l'art populaire » annonce la croisade qu'il va mener : « Raw Vision se penche sur une forme d'expression profondément enracinée dans l'imagination humaine et qui se manifeste à travers des créations héroïques ; une expression qui prend des formes très variées, parfois intime et secrète dans ses manifestations ou expansive, publique et épique. On trouve aujourd'hui de plus en plus d'exemples étonnants de ce type d'œuvres dans toutes les régions du globe ».

Accompagnant depuis ses débuts cette aventure éditoriale dont elle partage l'esprit d'indépendance et de découverte, la Halle Saint Pierre s'est tout naturellement faite l'initiatrice de l'exposition *Raw Vision*, 25 ans d'art brut : un éloge du regard et de la création sans entrave, qui préfère le visionnaire au visible, la vision intérieure aux apparences du monde réel. Quatre-vingts artistes d'Europe, d'Amérique, d'Afrique, d'Inde ou du Japon y sont réunis, illustrant les formes les plus inventives de l'art populaire contemporain. Les terres sauvages de l'art brut où se jouent la violence du monde interne et la barbarie du monde externe, les visions hallucinées des imagiers mystiques, l'inspiration biblique des peintres prédicateurs, les réminiscences métamorphosées des descendants d'esclaves, les inventions de fétiches sacrés pour de nouveaux rites à créer, le bricolage magique de matériaux bruts, les utopies internes de capteurs d'univers cosmiques, les provocations et les excès pour égaler Dieu ou le Diable viennent ici faire écho au projet du facteur Cheval : « Fils de paysan, paysan, je veux vivre et mourir pour prouver que dans ma catégorie il y a aussi des hommes de génie et d'énergie ».

***Martine Lusardy est directrice de la Halle Saint Pierre
et co-commissaire de l'exposition Raw Vision***



Alex Grey, *Adam and Eve*

LE MOT DE JOHN MAIZELS

Joe Coleman, *Portrait of Professor Mombooze-O*



Les années 1970 ont vu l'Art Outsider faire ses premiers pas face au public. A la fin des années 80, ce genre nouveau avait déjà suscité un intérêt international mais dans des groupes d'intérêts isolés dans différents pays.

Le contenu de la première édition de *Raw Vision*, en 1989, n'était familier qu'à une poignée de personnes autour du monde. C'était le début d'un engagement à long terme, pour diffuser notre passion pour l'art brut ; nous produisons *Raw Vision* en Angleterre, à mi-chemin entre les deux principales zones d'intérêt, l'Europe et l'Amérique.

A cette époque, l'American Folk Art Museum de New York commençait à peine à construire sa réputation. Le boom des collectionneurs en était à ses débuts, et des pionniers comme Sam Farber prenaient à peine contact avec les collections européennes.

Les premiers jours de *Raw Vision* furent assurés grâce à l'aide d'institutions qui étaient jusque-là le seul lien entre l'art brut et ses passionnés : la Collection de l'art brut de Lausanne, la Folk Art Society of America, l'Aracine et Art en Marge ont énormément aidé la naissance de *Raw Vision*.

Pendant les 25 ans d'existence de la revue, la situation de l'art brut a connu de nombreux bouleversements. Quand nous avons commencé, nous étions à la fin de ce qui était le stade anthropologique, où les artistes et leurs environnements étaient encore en phase de découverte et de documentation.

Désormais, nous entrons dans une phase où l'Art Outsider est accepté par le marché et pourrait même être absorbé dans le monde plus large de l'art contemporain. Le temps de la découverte est peut être terminé, mais la véritable nature de l'Art Outsider le rend à jamais différent de toute autre forme d'art, à jamais, presque, une terre inconnue. L'Art Outsider est aussi naturel que de l'herbe qui pousse, et nous surprendra à chaque nouvelle étape. L'authenticité de l'art brut, théorisé par Dubuffet, apparaît toujours lorsque l'on s'attend le moins à ce qu'il détienne la vérité.

***John Maizels est le fondateur de la revue Raw Vision,
et co-commissaire de l'exposition***

LE MOT DE LAURENT DANCHIN

Aloïse Corbaz, *Porte son étoile*



Que l'art brut ou l'art 'outsider' – les deux mots, à l'origine, étaient synonymes – accède enfin à la reconnaissance, ce n'est pas la Halle Saint-Pierre qui manquerait de s'en réjouir, compte tenu du rôle pionnier qu'elle a joué en ce domaine, depuis les deux expositions fondatrices dont Martine Lusardy et moi-même étions les commissaires : Art Brut & Compagnie – La face cachée de l'art contemporain, qui, en 1995, montrait pour la première fois ensemble toutes les grandes collections francophones d'art brut et singulier, et, trois ans plus tard, Art Outsider et Folk Art des collections de Chicago, en 1998 . Une première en France, sinon en Europe, où l'on découvrait non seulement les œuvres de Traylor, Darger, Yoakum et Ramirez, partout célébrés aujourd'hui. Grâce à Roger Cardinal, qui m'avait fait rencontrer John Maizels, j'étais déjà depuis neuf ans le correspondant français de Raw Vision, et si ces noms et ces auteurs étaient familiers à tous les lecteurs du magazine, en revanche c'était encore, compte tenu des distances et surtout de la barrière de la langue, une nouveauté totale pour un public plus étendu.

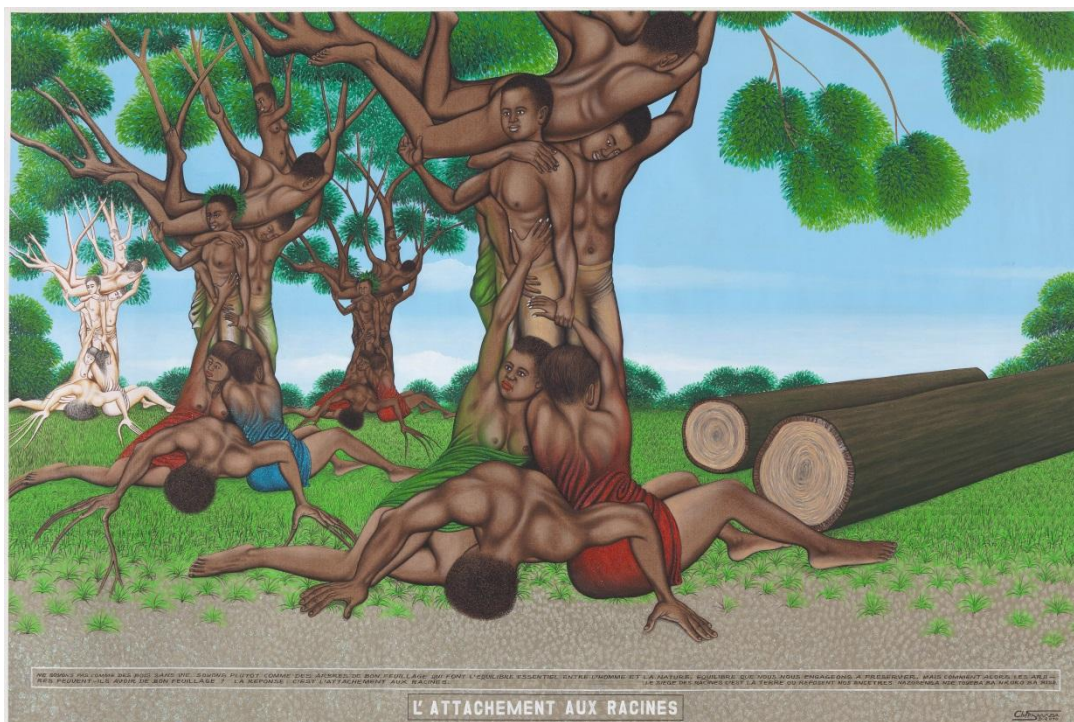
A l'époque, faut-il le rappeler, l'art brut était loin d'avoir la cote, et presque l'évidence, qu'il a acquises aujourd'hui et nous sommes bien placés, Martine et moi, pour mesurer tout le chemin parcouru en quinze ans. Les publications et les expositions étaient alors encore en nombre si restreint qu'il était possible de les recenser à mesure, ce qui est devenu impraticable depuis

longtemps. Tout juste embryonnaire, la dimension internationale du domaine se limitait surtout à l'Europe et aux USA, alors qu'aujourd'hui l'Asie, l'Afrique, la Russie, l'Amérique du Sud sont à leur tour entrées dans la danse. Mais surtout, il n'y avait encore en France aucune reconnaissance ni médiatique ni institutionnelle, et aucun marché possible, donc pour ainsi dire aucune galerie.

Presque vingt ans après, tout cela semble déjà de l'histoire ancienne. Les temps ont changé, la situation s'inverse, et une sorte d'unanimisme semble s'établir autour de cet art, si longtemps infréquentable, que l'on appelle ici plutôt art brut, ailleurs outsider, visionnaire ou autodidacte. Avec plus ou moins de calcul ou de sincérité, l'institution, les médias, le marché et l'université sont désormais au diapason pour célébrer ce qui, il n'y a pas si longtemps encore, était objet de sarcasme ou de mépris. Et de nouveaux protagonistes, talentueux et très actifs, occupent désormais le devant de la scène : Bruno Decharme et sa collection abcd (fondée en 1999), la galerie Christian Berst (2005), le Museum of Everything de James Brett (2009), etc. Au temps des pionniers succède celui de la culture grand public, du marketing et de la vulgarisation. Avec la banalisation d'Internet, l'art brut et l'art 'outsider' entrent dans l'ère de la com', une nouvelle génération prend les choses en mains.

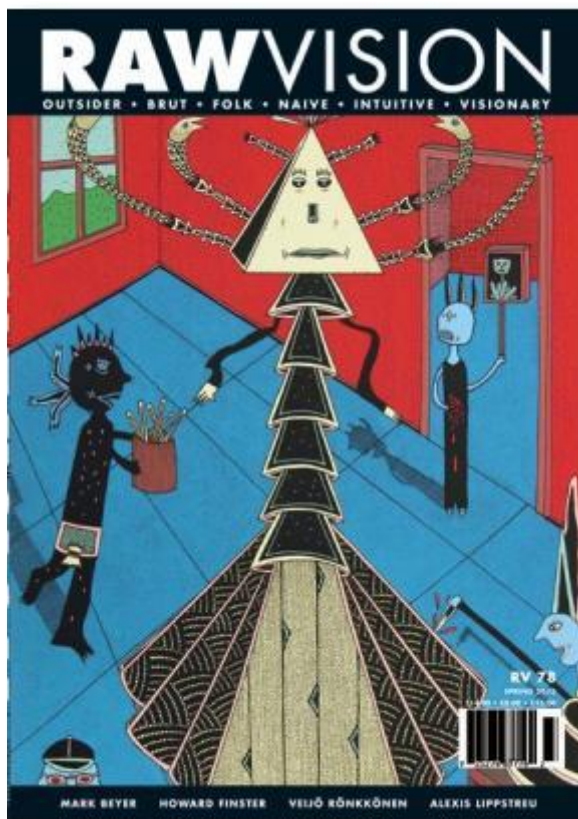
Si l'art brut a un style, c'est un style involontairement naïf, donc, voire enfantin, mais pour un propos qui, lui, ne l'est pas. Les grands auteurs d'art brut et les 'outsiders' les plus remarquables sont toujours de vrais phénomènes, de grands inspirés que le caractère vital de ce qu'ils ont à dire dépasse et traverse de toutes parts, au point que tout le reste en devienne secondaire : eux-mêmes d'abord, qui se mettent docilement au service de ce qui les anime, mais aussi toute préoccupation artistique, puisque ce qui les habite est plus fort que le souci de la forme ou du style, qui s'impose par lui-même en cours de route, spontanément. C'est ce qui explique pourquoi, même s'il est obscur, l'art brut est un art saturé de sens.

Laurent Danchin est journaliste, curateur, spécialiste de l'art brut



Chéri Samba, *L'attachement aux racines*

LA REVUE RAW VISION



Fondé en 1989 au Royaume-Uni par John Maizels, magazine lauréat du Prix Caméra de l'UNESCO en 1998, **Raw Vision a l'ambition de soutenir et faire découvrir le phénomène de l'Art Outsider.**

Raw Vision demeure le **seul journal international** à s'intéresser à l'art de ces « génies méconnus » que sont les créateurs de l'Art Outsider, loin de toute école ou de tout mouvement officiel.

Publication trimestrielle de grande qualité, Raw Vision offre une **vue complète de la place de l'art brut dans le monde.** La revue présente l'actualité d'artistes venus de tous les continents et de lieux d'expositions répartis dans le monde entier.

Raw Vision offre aux amoureux de l'art brut une **vision unique du pouvoir créatif «raw»**, qui contraste avec l'art contemporain conceptuel et institutionnel. La revue soutient l'art brut en tant que « face cachée de l'art contemporain », et invite ses lecteurs à apprécier un art pur, excitant, sauvage, un art empreint de sens et d'intégrité.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CATALOGUE :

Raw Vision, 368 pages, 40 euros, bilingue français/anglais, Editions Halle Saint Pierre.

FESTIVAL D'ART BRUT :

Les 26 et 27 avril 2014 à la Maison des Cultures du Monde.

LES ARTISTES

Eugene Andolsek	Josef Hofer	Philadelphia Wireman
Charles Benefiel	Mr Imagination	CJ Pyle
Mark Beyer	Danielle Jacqui	Martin Ramirez
Nick Blinko	Peter Kapeller	André Robillard
Ilija Bosilj	Andrew Kennedy	Ody Saban
Francois Burland	Johann Korec	Imppu Salminen
Richard Burnside	Norbert Kox	Cheri Samba
Nek Chand	Renaldo Kuhler	Shinichi Sawada
Joe Coleman	Pradeep Kumar	F. Schröder-Sonnenstern
Aloise Corbaz	Pushpa Kumari	Herbert Singleton
JJ Cromer	Paul Laffoley	Ionel Talpazan
John Danczyszak	Pavel Leonov	W.Thomas Thompson
Henry Darger	Augustin Lesage	Miroslav Tichy
Ras Dizzy	Alexander Lobanov	Mose Tolliver
Jose Dos Santos	Albert Louden	Oswald Tschirtner
Sam Doyle	Mami Wata	Bill Traylor
Tom Duncan	Ray Materson	Willem Van Genk
Roy Ferdinand	Malcolm McKesson	Pascal Verbena
Howard Finster	RA Miller	E.Von Bruenchenhein
Dalton Ghetti	Francois Monchâtre	Vonn Stropp
Madge Gill	Edmund Monsiel	August Walla
Ted Gordon	Sister Gertrude Morgan	George Widener
Alex Grey	Raymond Morris	Ben Wilson
Viljo Gustafsson	Howard Neal	Scottie Wilson
Bessie Harvey	Michel Nedjar	Adolf Wölfli
Johann Hauser	Ryohei Obata	
Chris Hipkiss	Donald Pass	

la Halle Saint Pierre



Depuis 1986, la Halle Saint Pierre est **le centre culturel parisien de l'art brut et de l'art singulier** et occupe, en France comme à l'étranger, une **place unique** dans l'actualité et la promotion d'une forme d'art marginale, mouvante, fascinante. Grâce à l'exposition Art brut et compagnie en 1995, une première en France, la Halle Saint Pierre installe sa réputation de musée expérimental et précurseur. Elle n'a cessé depuis de présenter au public des collections d'avant-garde, un regard profond et réflexif sur **l'art populaire contemporain**.

La Halle s'articule autour d'expositions temporaires, d'une librairie et d'un café. **Plus qu'un centre d'art, c'est un lieu de vie** où se croisent artistes, collectionneurs, amateurs ou simple visiteurs qui échangent idées, points de vue et informations critiques.

Depuis sa création, plus de 50 expositions temporaires recoupant art brut, modern art et pop culture ont rencontré un franc succès public et critique et confirmé la **place incontournable** de la Halle Saint Pierre dans la vie culturelle parisienne.

*Ouvert en semaine de 10h à 18h / Samedi : 10h - 19h / dimanche : 11h - 18h
Expositions temporaires : 8 €, tarif réduit 6,50 €*

hallesaintpierre.org / facebook.com/museehallesaintpierre

HALLE SAINT PIERRE

2, rue Ronsard
75018 Paris
M° Anvers (2) / Abbesses (12)

contacts presse

Pierre Laporte Communication

Frédéric Pillier / frederic@pierre-laporte.com

Romain Mangion / romain@pierre-laporte.com

51, rue des Petites-Ecuries

75010 Paris

01 45 23 14 14